

## « J'obéis mon corps... »

«J'obéis mon corps!»

Contrairement à son habitude, le petit garçon venait de refuser poliment mais avec détermination la friandise qui clôturait le repas, alors que s'en délectaient ce jour-là encore ses petits amis.

Ce «j'obéis mon corps...» au-delà de l'amusante formule employée me laissait perplexe...

Que voulait-il ainsi exprimer par ce renoncement volontaire et par ces mots apparemment enfantins et pourtant chargés de sens?

La maman m'apporta alors la lumière qui me manquait:

La veille, Gwendal nous avait entendu parler à table de la nécessité de ne pas se laisser dominer par les désirs et envies, et donc d'imposer à «notre corps» une saine discipline, de le dominer par une volonté réfléchie, et ce en tous domaines... et le petit bonhomme, écoutant la conversation comme tous les enfants alors même que souvent l'on n'y prend garde, en avait tiré leçon.

Et le lendemain, toujours résolu, il «faisait obéir son corps» en se mettant à l'épreuve et refusant une très tentante sucette...

Quelle source de méditation!

Et quelle leçon donnait à tous, sans s'en rendre compte cet enfant de quatre ans!

En premier lieu en soulignant la relation de cause à effet, entre ce que les enfants entendent, voient dans le milieu familial, à la télévision, dans la rue, à l'école... et ce qui les marque, les influence, les amène à imiter...

Bonnes ou mauvaises voies, bonnes ou mauvaises habitudes, bons ou mauvais exemples!

Et, ils s'en souviendront bien plus que les adultes ne le pensent généralement; l'argile tendre de leur esprit et de leur cœur sera modelée dans un sens ou dans un autre.

L'éducation n'est pas en premier lieu injonctions stéréotypées du genre: «Ne touche pas... tiens-toi bien... etc...»; certes, elles sont nécessaires,

mais ce qui est essentiel c'est l'exemple quotidien que l'enfant a devant les yeux (et ce que ses oreilles entendent!)... ce qu'il voit en nous, adultes: pères, mères, famille, amis... enseignants... – sans s'étendre hélas sur le contre-exemple trop souvent donné par les «vedettes» et autres stars et discoureurs du petit écran...

Le souvenir d'un instituteur, d'un pasteur...

Combien d'adultes se souviennent de telle ou telle personne, parent, instituteur, responsable scout, prêtre ou pasteur... qui ont été pour eux, à un moment souvent clé de leur existence, comme un signe, un roc où prendre pied au sein des courants contraires ou de l'environnement marécageux...

Même s'ils ne les ont pas toujours écoutés ou totalement compris tout de suite, le souvenir s'est imprimé au fond d'eux-mêmes et plus tard a ressurgi...

Mais plus heureux encore ceux qui, se sachant profondément aimés par leurs parents, ont bénéficié de toute leur attention, des «oui» et des «non» qui les ont accompagnés toute leur enfance et leur adolescence, les aidant à baliser leur chemin et à ne pas s'engager dans des voies redoutables... Dialogues riches d'amour et d'expériences partagées.

Par contre, combien sont hypothéqués quand, abandonnés à leurs caprices (tous les enfants seraient capricieux s'ils n'étaient corrigés!), ils ne rencontrent aucune résistance, aucune barrière («garde-fou») face à leurs exigences, revendications, contestations ou même violences...

Ils n'apprendront jamais à se maîtriser, à se dire «non» à eux-mêmes, ni à respecter les autres...

En grandissant, ils auront les mêmes faiblesses, les mêmes abandons devant l'alcool, la drogue... et d'autres tentations redoutables.

Quels adultes seront-ils?

Quel père ou mère?

Quel citoyen? Et avec quelles

conséquences pour eux-mêmes, pour leur entourage, et pour la société?

S'en sortir...!

Les situations sont heureusement rarement désespérées et si j'ai rencontré dans le pastorat bien des pères et mères ou jeunes désemparés, leur démarche prouvait qu'ils n'acceptaient pas la défaite, mais voulaient «s'en sortir».

Dans la plupart des cas ils y ont réussi!

Mais pour cela il faut toujours un examen honnête et lucide de la situation, en refusant de tricher et de rejeter sur les autres les raisons des échecs.

Il est toujours possible de tout réexaminer et de re-construire.

Il faut pour cela une volonté persévérante d'écouter, de comprendre, d'accompagner en témoignant beaucoup d'affection... mais il faut également faire montre de fermeté.

Pardonner, reposer les bases clairement,

encourager, veiller,

et tel le premier de cordée montrer la voie.

Alors, tout redevient possible!

«...un redoutable maître...»

«J'obéis mon corps...» L'enfant nous avait vraisemblablement entendu citer une phrase de la Bible, quand St Paul parlant de lui-même dit:

«Je tiens mon corps dans l'obéissance».

Le corps est une merveille! Quelle perfection dans cette création qui est vie!

C'est un excellent serviteur, mais c'est un redoutable maître!

Nous sommes aujourd'hui plus que jamais tentés de toutes parts, et il faut se protéger, se maîtriser.

S'il en est ainsi, le corps et l'âme s'épanouissent dans l'harmonie, telle que le Créateur l'a voulue.

La Bible affirme: «Instruis l'enfant dans le chemin qu'il doit suivre, à l'avenir, il ne s'en détournera pas».